



Economie solidaire – une nouvelle source d'énergie

Une histoire se tisse

Il y a maintenant 40 ans, comme le temps passe vite, un de ces soirs de novembre où l'on se serre autour de la cheminée, nous reçûmes dans notre jeune coopérative de Provence, la visite d'un vieil homme. Fin, de petite taille, ses cheveux blancs coiffés du béret typique des montagnards et avec cette démarche assurée des gens qui savent ce qu'ils font. Avec un sourire un peu hésitant, il nous confia: «J'ai une chose très importante à vous demander».

Je m'appelle Eugene Blanchard, je suis le propriétaire de la filature de Chantemerle située à 1300 m dans

les Hautes- Alpes. Elle a cessé de fonctionner en 1969 après un siècle d'activité. Cette usine a fait vivre et travailler de nombreuses familles d'ouvriers et d'éleveurs de cette vallée de la Guisane. Si je ne trouve personne qui veut remettre cette filature en marche, après ma mort elle sera vendue au profit d'une infrastructure touristique.

Maille après maille

Nous venions à peine de quitter le goudron et le béton de nos villes qu'on nous propose déjà de retourner dans une usine! Un petit groupe, pourtant, est allé voir sur place. L'air de la vallée, la rivière, le bâtiment et les



Eugene Blanchard, le vieux propriétaire, a su nous convaincre de reprendre la filature de Chantemerle.



La filature au bord de la Guisane. Un torrent de montagne avec ses humeurs dans les Hautes-Alpes.



La mise en place de la trame demande beaucoup d'attention.

vieilles machines entretenues avec amour, la persuasion d'Eugene Blanchard ont balayé tous nos doutes. Nous étions prêts à oser cette aventure. Une grande campagne de soutien avec la participation de nombreuses paroisses nous a permis de reprendre bâtiments et machines.

Au cours des années cette filature s'est intégrée dans l'économie saisonnière de Longo maï: la tonte des moutons au printemps, le lavage de la laine en été; en automne et hiver, quand il y a moins de travail dans l'agriculture, la machine à filer et les métiers à tisser, les machines à tricoter se mettent en marche. Une équipe engagée et de plus en plus expérimentée produit couvertures et bonnets, écharpes et chaussettes, les célèbres pull-overs de Longo maï qui sont vendus sur les marchés régionaux et les stands de Noël en Suisse.

Au fil de l'eau

Ce n'est pas un hasard si la filature se trouve au bord de la rivière. Depuis le XVème siècle, la Guisane, le torrent tumultueux de la vallée, fournit l'eau et l'énergie nécessaires pour activer de nombreuses industries textiles locales. Jusqu'à la fin du XIXème siècle il y en avait un peu partout, éparpillées le long du torrent. La filature des Blanchard en est restée le seul témoin bien vivant.

Le canal, la turbine et la génératrice ont fait leur temps, il fallait les repenser. Après de longues discus-

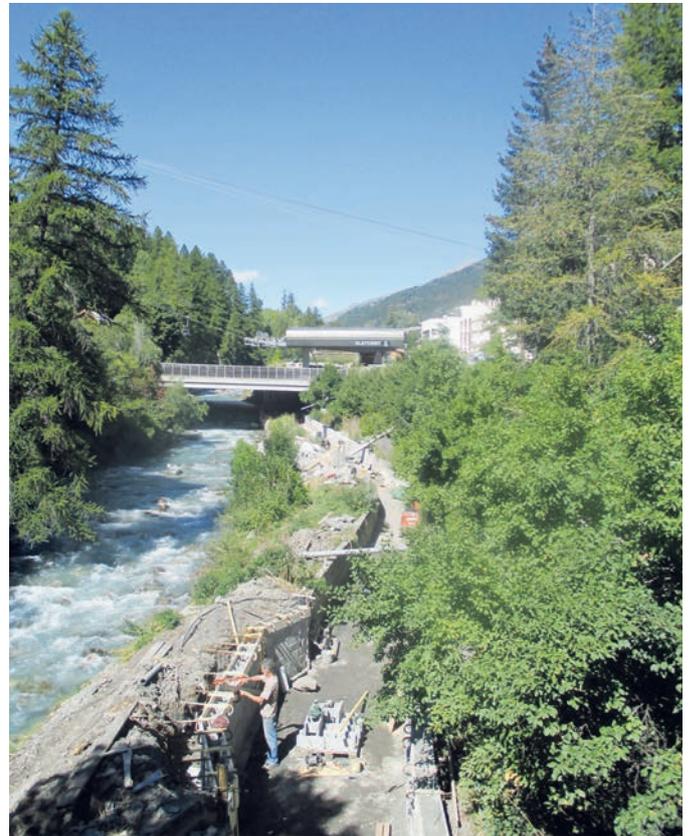


sions et consultations nous avons choisi, tout en respectant le milieu naturel de la rivière, d'augmenter notre production d'énergie comme nous l'autorise le droit d'eau ancestral lié à la filature.

Un grand chantier

Nous voulons réaliser ce chantier, une nouvelle installation hydroélectrique, dans les deux années à venir. C'est une première étape qui nous permettra trois objectifs:

- Augmenter les entrées financières par la vente d'électricité comme un appui nécessaire pour couvrir les dépenses liées à l'accueil, la formation et l'orientation des jeunes toujours plus nombreux qui arrivent chez nous.
- Dans un pays comme la France qui n'a toujours pas su tourner la page du nucléaire malgré les grandes et petites catastrophes que l'on connaît, et celles que l'on



Grâce à un vieux droit d'eau nous pouvons augmenter notre production d'énergie.

La nouvelle installation hydroélectrique

Rénovation du canal	matériel	66 000.-
	notre travail	26 400.-
déjà réalisé et financé		- 64 000.-
Remise à neuf de la turbine		143 000.-
Mise en place de la turbine	notre travail	8 800.-
Installation électrique	matériel	110 000.-
	notre travail	16 500.-
Total du chantier		370 700.-
Reste à trouver		306 700.-

En francs suisses





Un chantier de cette taille nécessite une bonne planification.

nous cache, produire de l'énergie propre devrait être une évidence.

- L'augmentation de la production d'énergie pose les bases pour le développement de la filature. Nous créons ainsi la possibilité d'en faire une entité régionale de transformation de la laine, ouverte à un plus grand nombre de producteurs du sud-est de la France. Les éleveurs sont depuis des années en difficulté suite à l'abandon de la filière laine par l'Etat. Nous pourrions faire de la filature un pilier de notre économie solidaire future.

Les filières de l'économie solidaire de Longo maï

Pour pouvoir accueillir davantage les jeunes qui viennent chez nous, nous avons commencé à développer la gamme de nos produits. Grâce à une expérience de 40 ans, un peu à l'abri de la loi du marché, nous avons acquis une bonne maîtrise de la transformation artisanale de nos ressources locales: La laine, le bois ainsi que toute une série de matières premières agricoles.



Un regard en arrière – ce que nous avons déjà réalisé avec votre participation

Une conserverie

Nous avons investi dans le renouvellement de la conserverie de notre coopérative Mas de Granier près d' Arles au bon moment. Aujourd'hui un nombre croissant de gens se servent de cet outil. Naïvement nous pensions que notre savoir-faire et la qualité des produits étaient suffisants pour développer ce secteur. Malheureusement nous avons sous-estimé les tracasseries administratives. Les ordonnances de Bruxelles et leurs applications en France sont souvent écrasantes pour un petit producteur qui est soumis aux mêmes normes que la grande industrie agroalimentaire.

Nous fûmes obligés de faire une mise à jour complète et coûteuse des conditions de travail et des conditions de transformation des produits ainsi qu'une nouvelle cartographie a posteriori de l'autoclave. Heureusement la coopérative en Crau a pu, grâce à la solidarité de l'ensemble des autres coopératives, passer ce cap. La voie est dorénavant ouverte. Que ferait un petit producteur seul face à cette montagne de contraintes?



La conserverie en Crau s'ouvre aux besoins des maraîchers de la région. L'autoclave (au fond) a été renouvelé au bon moment.

Les projets réalisés

- La première étape de la rénovation du canal de la filature
- La construction d'un atelier de confection à la coopérative de Limans
- La remise aux normes de la conserverie de fruits et légumes au Mas de Granier
- L'achat d'une scie mobile pour valoriser la filière bois dans la coopérative de Treynas
- La première étape d'un atelier de fabrication de jus de pommes en Transcarpatie

Une scie mobile

Nous formons maintenant des jeunes au bûcheronnage dans des stages réguliers dans les coopératives du Montois en Suisse, d'Ulenkrug en Allemagne et de Treynas en France ainsi qu'à Hof Stopar en Autriche. Sur la ferme de Treynas la formation est complétée par l'apprentissage de la traction animale pour le débardage en forêt. Elle est devenue comme une école de gestion forestière et de transformation du bois.

Nous avons investi dans l'achat d'une scie mobile de taille importante, adaptée à nos besoins. Maintenant nous pouvons scier sur place les grumes sorties de la forêt. Cette installation peut être déplacée à la demande, ce qui permet à d'autres petits propriétaires forestiers ou d'autres bûcherons de transformer leur «récolte» en poutres ou en planches. Ce nouvel outil deviendra un élément essentiel de l'économie de la ferme de Treynas.

Dans le bâtiment nombre d'entre nous ont acquis un savoir qui va de la construction de maisons en pierres, en bois, en paille ou en terre, la pose de la charpente, la couverture, la réalisation des portes et fenêtres, les finitions intérieures, jusqu'à l'électricité et la plomberie. Voulez-vous garder ces compétences à l'intérieur du réseau de Longo maï et pour quelques amis ou en faire une activité plus orientée vers les entrées financières? Cette discussion reste ouverte. Il y a du pour et du contre...



La traction animale – un vieux métier qui était en voie de disparition, irremplaçable pour ménager les fragiles sols forestiers.

En ce qui concerne la commercialisation alternative, il y a beaucoup à inventer. Si nous voulons avancer économiquement sans nous faire dévorer par la logique du marché, il nous faudra trouver un bon équilibre entre un apport extérieur de savoirs en «marketing» et les critères d'une économie solidaire. Cela ne coule pas de source. Mais avec notre pragmatisme acquis pendant 40 ans, nous sommes confiants de trouver la voie juste.



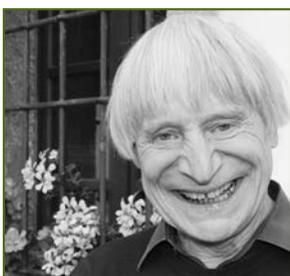
Les bûcherons de la coopérative de Treynas se forment au sciage. Ils viennent d'acquies un nouveau modèle de scie mobile.

Un testament pour une vie solidaire

Avec votre legs ou la mention de Longo maï dans votre testament, plus de projets pourront être réalisés: Achat de fermes, de terres et de forêts abandonnées. Pro Longo maï et la Fondation Longo maï à Bâle sont reconnues d'utilité publique. Une brochure peut être commandée.

Longo Maï
St. Johannis-Vorstadt 13
Case postale 1848
4001 Bâle
061 26201 11
www.prolongomai.ch
info@prolongomai.ch

Pourquoi je soutiens Longo maï:



Ce que j'estime à Longo maï, c'est l'engagement réel pour un monde meilleur, pour plus de justice et d'humanité.

Dimitri, clown

